

## Comment maîtriser le français ? avec Ana - Transcription en français

### REJOINS LE CLUB VIP :

- **Transcriptions PDF bilingues** FR + anglais / FR+ espagnol / FR + portugais / FR + allemand.
- **Le cours interactif “je vous explique” une fois par semaine** où j’explique les conjugaisons, les temps, le vocabulaire, la culture, des contenus en contexte.
- **la vidéo et l’audio** des contenus sans générique, ni annonce, ni publicité.
- **Une grande communauté de français** avec + de 350 membres.
- **Le chat du club VIP** en groupe privé : 1h / semaine

[!\[\]\(666e09182d4cd268646ea700ea60dcdf\_img.jpg\) Clique ici pour devenir membre du club VIP maintenant. !\[\]\(1ef1ef0bf9af6c6996401964cf280f2d\_img.jpg\)](#)

Bonjour et bienvenue dans français avec fluidité. Moi, c'est Fabien et j'ai aujourd'hui une invitée qui s'appelle Ana, à qui je vais poser des questions, qui est, en fait, ma monteuse vidéo, celle qui fait les montages des vidéos sur YouTube, eh oui ! En effet, elle est mexicaine, elle a un super niveau de français et je vais lui poser quelques questions, justement, pour lui demander ce qu'elle a fait pour apprendre, ce qu'elle aime dans la culture française et ce qu'elle n'aime pas, aussi. Et elle va vous donner des conseils pour votre apprentissage du français. Mais pour ça, restez à l'écoute.

[GÉNÉRIQUE]

Avant de commencer, je voudrais vous parler de notre club VIP. C'est ma page Patreon où vous avez du matériel pour étudier mes contenus et devenir meilleur en français.

Par exemple, pour chaque contenu que je fais, vous avez des bonus exclusifs comme la liste du vocabulaire, les transcriptions bilingues, la version audio et vous recevez les contenus avant le public. Donc tout pour favoriser votre immersion.

Le club VIP, c'est aussi une grande communauté avec plus de trois cents cinquante (350) apprenants de français. On discute ensemble tous les jours sur un groupe Télégram privé. On fait différentes activités de français deux fois par semaine en appel vidéo donc vous pourrez aussi pratiquer votre français, trouver ou partager des ressources avec d'autres apprenants du monde entier et vous faire des amis. Vous allez pratiquer votre français en prenant du plaisir et c'est crucial pour rester motivés.

Pour vous inscrire au club VIP, je vous laisse le lien dans la description sur les plateformes de podcast et sur Youtube pour rejoindre notre club VIP sur Patreon. Vous pouvez rester autant de temps que vous voulez et venez avec plaisir. Je fais souvent des promotions, donc n'hésitez pas à aller voir ma page Patreon.

Dans la description de l'épisode aussi, vous avez la version vidéo Youtube, si vous m'écoutez en audio, avec les sous-titres en français ou dans d'autres langues pour améliorer votre compréhension orale et vous avez également le lien vers la transcription gratuite.

Salut Ana.

-Hello Fabien, ça va ?

-Oui, et toi ?

-Ça va excellent, merci.

-Très bien, parfait. Ben, écoutez, on va commencer par les présentations. Donc, est-ce que tu peux te présenter aux spectateurs et aux auditeurs ?

-Oui, avec plaisir. Tout d'abord, merci de m'avoir invitée. J'ai été très contente d'être ici et de pouvoir échanger avec toi et toute la communauté. Je m'appelle Ana, j'ai 27 ans, je suis mexicaine. Et en 2019, je suis arrivée en France pour le travail. Actuellement, j'habite à Annecy, c'est une ville extraordinaire à côté de la Suisse, dans les Alpes. Et j'habite avec mon mari Francisco, lui est mexicain aussi. Et on adore, ça fait pour lui, ça fait cinq ans qu'il est en France, moi quatre ans.

-Et justement, pourquoi vous êtes venus habiter en France ? Donc, lui, il est arrivé avant toi et tu l'as rejoint. Donc, pourquoi, justement, il est venu... arrivé en France au départ, ton mari ?

-Lui, il avait le plan de venir en France pour étudier le master et faire un double diplôme avec son école au Mexique et pouvoir faire ici le master. C'était un espèce de Erasmus échange académique. C'était un plan qu'il avait déjà depuis quelques années. Et moi, je suis arrivée après lui parce que j'étais toujours à l'école au Mexique et une fois que j'ai fini mes études, j'ai fait les démarches pour le visa vacances travail pour pouvoir venir en France et travailler. Moi, je voulais travailler, j'avais un peu marre de l'école et je voulais toujours commencer la vie professionnelle à l'étranger.

-D'accord, très bien, ben parfait. Et comme tout le monde peut le voir ou l'entendre, tu as vraiment un très, très bon niveau de français, donc déjà bravo.

-Et ça fait quatre ans que tu es en France. Et depuis quand tu apprends le français ? Depuis que tu es arrivée ou depuis un peu avant ? Comment tu as fait ?

-Alors, j'ai eu les bases quand j'étais au lycée et on avait un cours de français trois fois par semaine, donc trois heures. Ce n'est pas top comme niveau, mais ça te donne quelques bases pour un niveau débutant. Mais quand j'ai commencé l'université, j'ai arrêté le français parce que ce n'était pas mon focus en (à) ce moment. Et quand j'ai fait les démarches pour le visa, je savais qu'il fallait apprendre le français. Tout de suite, j'ai repris le français, donc on peut dire depuis cinq ans.

-D'accord, donc tu as commencé un peu avant d'arriver en France pour prévoir les choses.

-C'est ça. Parce que comme Francisco, mon mari, il était déjà en France, il cherchait un travail, donc un stage pour la fin d'études. Il m'avait dit « Écoute, il faut vraiment vraiment que tu commences à pratiquer le français, à étudier le français, surtout toi, parce que, toi, tu

viens pour le travail. » Donc ça va être hyper dur pour les entretiens d'embauche, pour le quotidien. Donc, vraiment, il faut que tu te mettes à étudier pour avoir au moins un niveau intermédiaire, pouvoir t'exprimer, voilà. C'est super important en France, pour le travail. Je sais qu'il y a des études qui peuvent se faire en anglais ou il y a des travaux où tu peux travailler en anglais ou en espagnol, mais comme moi, je cherchais vraiment à m'intégrer à la culture française, forcément, le français était la priorité.

-Oui, exactement. C'est vrai que si tu habites en Suisse, tu peux peut-être travailler pour une entreprise, tu peux travailler en anglais, c'est possible aussi.

-Même à Paris.

-Oui, à Paris aussi, oui. À Paris, à côté de la Suisse, vers Toulouse aussi, mais pas partout en France, en fait.

-Ça dépend aussi de quel est ton objectif. Si c'est juste pour quelques mois, pour avoir un petit peu d'expérience et puis rentrer chez toi, ça peut être une idée, mais ce n'était pas mon cas.

-D'accord, très bien, je comprends. Et est-ce que tu as eu besoin de passer un examen de français, que ce soit pour ton visa ou que ce soit pour ta vie quotidienne ?

-Alors, non, pour le visa, ce n'était pas obligatoire de passer l'examen, mais j'avais fait déjà le DELF B1 quand j'étais au lycée. C'était histoire de conclure cette étape de vie scolaire. Je l'ai fait, mais ce n'était pas utile ici pour moi. Ce n'est pas demandé dans les travaux ni pour les démarches de visa. Je pense que ça va être demandé si jamais je fais la naturalisation française ou le passeport, je pense que oui.

-Oui, ça va être demandé effectivement. Je ne sais plus quel niveau c'est. Je crois que c'est B1 d'ailleurs. Oui, je crois que c'est B1. Ce n'est pas B2, c'est B1.

-Non, ce n'est pas B2. Mais en tout cas, une fois que tu réussis à avoir le B1, si tu continues à t'améliorer, le B2, ce n'est pas non plus très compliqué.

-Oui, exactement. C'est le niveau juste après, en effet.

-Oui, c'est ça.

-Parfait. Qu'est-ce que tu fais dans la vie de tous les jours pour progresser en français, pour apprendre toujours un peu plus ? Qu'est-ce que tu essayes de mettre en place ?

-Alors, ce qui marche pour moi, et ce qui a marché depuis le début, même quand j'étais toujours au Mexique, c'était de faire du français partie de ma vie quotidienne. Tous les jours, tout le temps ou presque tout le temps. C'est-à-dire, commencer par mettre mon téléphone en français, l'ordinateur, Netflix, les vidéos YouTube, par exemple. C'était juste m'habituer au langage, au vocabulaire, voilà, les choses basiques et que ça fasse partie de mon quotidien. Ce qui a marché aussi pour moi, les podcasts, énormément, ton podcast. C'était super utile des thématiques variées comme l'histoire, la vie quotidienne, le business. Donc différentes

thématiques qui te permettent de... je sais pas... de connaître des différentes façons de parler, des accents ou même des vocabulaires un peu plus complexes. Pour moi, ça a super bien marché et aussi regarder des séries en français.

-D'accord. Donc oui, l'immersion, le plus possible d'immersion, différents types d'immersion, que ce soit Netflix, que ce soit les séries, les podcasts, le plus possible.

-Oui, et finalement, une fois que tu maîtrises ça ou que pour toi, c'est plus un gros défi, parler, l'oral. Pour moi, c'était le plus difficile parce que je suis assez perfectionniste. J'avais peur de me tromper. Donc forcément, ça fait peur. Pas à tout le monde, mais oui, on a peur de se tromper, d'avoir l'air débile ou un peu lent. Mais c'est super important. Je pense que ça, c'est une fois que tu passes cette étape de bien parler ou d'arrêter d'avoir peur, t'es de l'autre côté.

-Oui, tu peux te lâcher et pratiquer le plus possible.

-Ne pas se prendre la tête avec la façon de parler ou si t'as une mauvaise prononciation ou si tu te trompes, ça, c'est tout à fait normal, mais c'est pas évident. Au début, on essaye de faire mieux et de ne pas se tromper, donc c'est compliqué.

-Oui, oui, je comprends. C'était ta première langue étrangère ou est-ce que tu parles déjà anglais ? Tu parlais déjà anglais avant de commencer le français peut-être ?

-Oui, l'anglais depuis toute petite, donc euh... Le français, c'était pas si évident pour moi.

-Ouais ouais je comprends. Très bien. Et oui, dans ta vie de tous les jours, tu pratiques avec des Français. Est-ce que tu fréquentes des Français régulièrement, tu as des amis ?

-Oui. Dans la vie quotidienne, dans la salle de sport, avec les voisins, avec des amis. Je travaille aussi avec des francophones, donc le travail, c'est 100% en français pour moi. Et même avec Francisco, on parle en français entre nous deux.

-Oui ?

-Oui, on fait un mix. On a un mix un peu bizarre entre espagnol, anglais et français. C'est super intéressant parce que comme on a appris le français ensemble, on s'aidait...

-Mutuellement.

-Mutuellement, oui.

-Génial, mais ça doit être super compliqué de parler tous les deux une autre langue que votre propre langue maternelle. C'est super dur.

-C'est naturel. C'est un truc qu'on fait tout le temps.

-Oui, parce qu'en fait, on a tellement l'habitude de parler... Oui, vous êtes tous les deux Mexicains, donc vous avez tellement l'habitude de parler espagnol que de changer cette

habitude, ça demande un travail. Mais après, oui, on s'y habitue aussi et pour vous, c'est devenu un peu plus naturel.

-Ouais, comme les deux, on travaille avec des Français, forcément, on est tout le temps immergés (immergés) dans le français. Il arrive à la maison et il m'explique ce qu'il a fait dans la journée. Et parfois, il y a des choses qu'il explique en français. Je ne sais pas comment on est arrivés à ce niveau, mais pour nous, c'est normal.

-Le fait d'habiter en France, ça vous entraîne dans une inertie française, de la langue française. Donc du coup, ça devient beaucoup plus facile. Si vous étiez tous les deux au Mexique, de parler tous les deux français au Mexique, ce serait un peu plus difficile parce que vous êtes pas dans la dynamique française, alors que là, vous êtes immergés en français, dans la culture française, donc c'est un peu plus facile, je pense.

-Oui, c'est ça. En plus, on adore le français. Je pense que c'est ça aussi. On aime bien le français.

-Ça aide beaucoup pour l'apprendre et pour faire un peu plus d'efforts. Si on aime la langue, c'est beaucoup plus facile de faire des efforts. Très bien. Parfait. Qu'est-ce que tu préfères dans la culture française ?

-Ah ! Plein de choses ! J'adore la culture française, j'adore la mode. J'adore aussi... je suis tombée amoureuse du vin. On avait fait un petit voyage en Alsace et on a fait une dégustation dans une petite ville qui s'appelle Eguisheim. On a fait un voyage aussi à Bordeaux. Je crois que c'est la Cité du vin, non ? Oui. Et tu fais aussi une dégustation. Donc, on a adoré le vin, le fromage, la charcuterie. On adore ça, la raclette, tout ce qui est... La gastronomie française, c'est incroyable. C'est vraiment un art. Et quelle autre chose que j'aime bien de la France et de la culture ? L'histoire. L'histoire, c'est hyper riche. Tout ce qui est les rois de France, les différentes étapes de comment la France a été construite, c'est super intéressant aussi. Il y a plein plein de choses. C'est une culture assez vaste et c'est très intéressant.

-C'est vrai que la France a un grand passé, donc il y a de quoi dire. Sur l'histoire, sur les rois, il y a beaucoup de choses à dire. À quoi tu as eu du mal à t'habituer au début, dans les débuts ? Qu'est-ce qui était difficile pour toi.

-Ce qui est difficile, c'est de trouver quelle chose était compliquée pour moi, parce que pour moi, venir ici, c'était un rêve. Je n'ai jamais imaginé de venir habiter en France, parce qu'on est (a) grandi avec la culture américaine, donc toujours les États-Unis, c'était un grand rêve, l'Anglais, tout ça. Donc la France, vraiment, c'était un autre rêve, c'était un défi, un gros défi. Je savais que si j'allais venir en France, c'est moi qui s'adapte à la France et pas la France à moi. Et donc j'ai accepté tout avec beaucoup de respect et beaucoup d'ouverture d'esprit. À chaque fois que je voyais un truc négatif, je disais « C'est moi qui ai décidé de venir ici, donc je dois l'accepter et je dois m'adapter à ça. » S'il y a un truc qui m'a fait galérer, c'était la personnalité des Français qui sont sans filtre. Pour moi, ça m'a choquée. C'était un peu dur pour moi parce que pour nous, les Mexicains, on se prend tout personnellement. Donc, au travail, à chaque fois qu'il y avait une remarque envers mon travail ou si j'avais fait une

erreur ou quoi que ce soit de façon négative, je me prenais ça personnellement alors que ce n'était pas à moi.

-C'était une remarque de mon travail et moi, c'est autre chose. Mais moi, je ne savais pas diviser ou comprendre.

-Faire la part des choses ?

-C'est ça.

-Parce que les Français sont très directs et ils parlent sans filtre. Mais aujourd'hui, pour moi, ça, c'est une qualité je trouve ça hyper bien d'être si honnête et direct. Ça permet d'avoir les choses plus fluides et plus simples, sans se compliquer comme on fait au Mexique.

-Ok. Oui, je pense que les Européens sont peut-être un peu plus francs et un peu plus directs.

-Plus secs.

-...que sur le continent américain. Un peu plus secs, oui. Il y a pire que les Français, mais effectivement, je vois la différence aussi. Je suis d'accord.

-Oui, ce n'est pas hyper négatif, c'est juste que ça m'a choquée. Je galérais beaucoup au travail. Parfois, j'arrivais chez moi, je pleurais parce que je ne comprenais pas. Mais aujourd'hui, pour moi, c'est normal, c'est tout à fait normal. Moi-même, je deviens comme ça et c'est génial. Pour moi, c'est incroyable d'être comme ça. Et une deuxième chose, c'est aussi les horaires de fermeture des commerces. Oh là là ! Chercher une baguette ici après 19h00, c'est mission impossible. Le dimanche aussi, c'était un gros changement pour moi.

-En plus, tu habites dans une ville moyenne, moyenne - grande, Annecy, donc c'est peut être un peu plus facile, mais si tu vas à la campagne, tu verras, c'est encore plus compliqué.

-Oui, je pense c'est ton cas.

-Oui, c'est mon cas, oui. Effectivement, c'est difficile. La boulangerie qui est à côté de chez moi, elle ferme à 13h00. Elle ouvre tous les jours, du lundi au dimanche, mais elle ferme à 13h00. Donc, parfois, j'oublie et donc je dois aller ailleurs, enfin c'est... Voilà ! C'est toujours possible, mais c'est vrai que si on veut faire des courses le soir, par exemple, après 20h00, c'est compliqué. Alors qu'au Mexique c'est ouvert jusqu'à 22h00,.

-Oui, c'est normal, c'est d'aller faire tes courses le dimanche au soir parce que c'est dimanche, t'as le temps de faire ça et après, tu peux profiter pour aller au restaurant ou aller prendre une glace le soir, je sais pas.

-Et en France, non.

-Ouais, c'est toujours compliqué. Jusqu'à aujourd'hui, c'est toujours compliqué. Oui, c'est compliqué pour moi d'accepter de ça.

-Ouais, mais même pour moi, c'était pas facile parce que je suis parti cinq ans de France et quand je suis revenu, j'étais plus habitué à ça. Et c'est vrai qu'à 20h30 ou 21h00 un jour, je dis « Je vais aller faire des courses. » « Ah non, non, non, pas possible. Tu attendras demain. » Oui, effectivement, je comprends. D'accord, mais c'est marrant.

-C'est marrant, ouais, tout à fait.

-Ok. Et écoute, merci beaucoup. Est-ce que tu as un dernier conseil à donner pour ceux qui apprennent le français, pour tous ceux qui nous écoutent, évidemment.

-Ben... juste, il faut se lancer sans peur. Si c'est vraiment ce que tu veux, si tu veux venir en France, moi, je te conseille énormément de pratiquer ton français au quotidien. Après, ça dépend de chacun, son niveau d'intensité, moi, j'étais assez intense, donc je pratiquais le français, je pense, entre deux et trois heures par jour, tous les jours.

-Oui, c'est beaucoup.

-Ce qui a super bien marché pour moi aussi, c'est de noter à chaque fois, des trucs que je ne savais pas comment dire en français. Par exemple, si je marchais dans la rue et j'étais en train de réfléchir à ma journée, par exemple, je faisais ça en français. J'essayais de « OK, comment est-ce qu'on dit ça en français ? » Et si jamais il y avait une expression ou un mot que je ne savais pas comment dire, j'avais un cahier, un petit cahier où je notais chaque mot ou chaque expression, même des conjugaisons. Et puis, je mettais la définition en espagnol à côté ou en anglais même. Et chaque soir, je regardais le cahier, je lisais ça à voix haute et ça m'a super aidée. Comme ça, j'ai retenu pas mal de phrases, pas mal de mots.

-Mais bon, encore une fois, ça dépend de la personnalité. Moi, je suis assez visuelle, donc c'est vrai qu'avoir tout dans un cahier ou un petit papier ou même le portable et le lire, ça m'a super aidée. Peut-être que toi qui est en train de regarder cette vidéo, t'es un peu plus "écoute". Ben, il y a des podcasts, même les chansons aident énormément pour la prononciation. Donc, voilà, essaye de trouver ce qui marche bien pour toi, pour ta personnalité. Si t'es un peu plus timide, t'as peur de parler avec quelqu'un, tu peux essayer de raconter ta journée à toi-même.

-Oui, ça marche aussi. C'est vrai.

-Essaye de trouver ce qui marche bien pour toi. Il y a vraiment une façon pour chacun.

-Ce sera le mot de la fin. Merci beaucoup, Ana. Merci mille fois. À bientôt, salut.